LE CHEMIN DU CALVAIRE

Sous les coups d'une foule ivre d'injuste rage
Et sous le poids surtout de sa trop lourde croix,
Le Sauveur accablé tomba plus d'une fois
En montant le chemin du Golgotha sauvage....

Et des larmes coulaient sur son pâle visage,
Silencieusement...—Mais, élevant la voix,
De loin, tendant leurs mains vers l'ami d'autrefois,
Des femmes ont gémi, faibles au vent d'orage....

Et sans trembler, parmi ses bourreaux forcenés,
Oublieux de lui-même, à tous ces cœurs peinés
Il verse—baume exquis—sa divine parole....

A l'exemple du maître, oublions nos douleurs,
Et penchons-nous vers ceux que plus rien ne console,
Heureux si quelquefois nous essuyons des pleurs.

Mondanités.

Le mariage de Mlle Nellie Coquille avec M. Fernand Remanjon sera célébré demain en l'église de Notre-Dame de Bon Secours, avenue Jackson. Les amis des deux familles sont invités à la cérémonie qui aura lieu à trois heures.

M. et Mme Clarence Low passent quelque temps dans la Caroline du Nord.

M. et Mme B. B. Fox et leurs enfants sont de retour de Washington, Lne., où ils ont passé une partie de l'été.

Mme George B. Penrose et Mlle Adèle Penrose sont actuellement en Suisse.

Mme Frank T. Jopp est partie durant la semaine pour Stanford, Conn.

M. et Mme George Peyrat font part des fiançailles de leur fille Marcelle avec M. Harry Roy. Le mariage aura lieu en novembre.

Mme Paul Jancke et ses enfants sont de retour de Covington, Lne.

Mme Edgar Farrar et les demoiselles Farrar passent quelque temps à Mississippi City.

Le Dr et Mme Paul Reiss après un séjour à Cobourg, Canada, sont maintenant à Atlantic, City.

Mme Davis Sessums et sa famille ont passé la semaine à l'Exposition de Jamestown.

M. et Mme Walter J. Ferguson sont de retour d'un séjour à French Lick Springs.

Mlle Edith Aiken est partie hier pour New-York.

Mme Julian Payne et sa famille sont de retour de Asheville.

M. et Mme Eugène Martin et leur fille, Mlle Anna Martin qui voyagent en Europe depuis plusieurs mois, sont maintenant à Lucerne.

M. et Mme M. J. Sanders et leur famille sont de retour de l'Europe.

Mlle Rosa Roy, après un séjour de deux mois à Ocean Springs, a regagné sa demeure à St Bernard dimanche dernier.

On célébrera mardi, le dix-sept septembre à la résidence d'été de M. J. B. Levert à Biloxi, Miss., le mariage de sa fille, Mlle Béatrice Levert avec le Dr Francis J. Kearney de Plaquemine, Lne.

Mlle Gertrude Prochaska est partie hier pour le nord.

M. Sidney Buchanan est parti hier pour Jennings, Lne, où il sera pendant une dizaine de jours l'hôte de M. et Mme James Buchanan.

M. et Mme William Hardee sont de retour d'un voyage au nord.

M. et Mme Charles Farwell et leur famille occupent à Orillia, Canada, le cottage de M. et Mme H. T. Howard, qu'ils ont loué pour la saison.

Le mariage de Mlle A. Marquez avec M. Emile H. Reynès, Jr, sera célébré en l'église St Augustin, le 19 septembre.

M. et Mme William Mc Lellan sont de retour de Mississippi City.

Mlle Mamie Howe a passé la semaine à l'Exposition de Jamestown.

Le Révérend Beverley Warner est de retour de Fisher's Island, N. Y., où il a passé trois mois.

Le mariage de Mlle Eugénie Braquet avec M. Paul C. Weilbacher a eu lieu à l'église St-Maurice, jeudi à cinq heures, au milieu d'une nombreuse assistance. L'édifice sacré étincelant de lumières était paré de palmes et de fougères. Le cortège nuptial était composé des ushers MM. Arthur Brou et James Fitzpatrick, des garçons d'honneur, MM. Jacob Ipser et Anthony Ducios, des demoiselles d'honneur Mlles Olga Berges, Louise Wild et Henriette Théobald et de la mariée qu'accompagnait son père M. Eugène Braquet. Le marié avait pour best man M. L. Douglas. Pendant la cérémonie faite par le Rév. Père Aveilhe assisté des R.R. Laval, Spillard et Solignac, Mlles Odile Livaudais et Marie Meyer ont chanté. La mariée portait très gracieusement une toilette de chiffon blanc sur satin liberty, garnie de riches dentelles et avait un bouquet de roses blanches et de fougères. La maid of honour, Mlle Théobald, avait une robe de mousseline de Paris et dentelle et portait une gerbe d'œillets blancs. Les toilettes des demoiselles d'honneur étaient en mousseline blanche garnie de dentelle, et elles avaient des bouquets d'œillets roses. Après la cérémonie une réception restreinte aux parents et amis intimes a eu lieu chez M. et Mme Braquet. La maison était décorée de palmiers, de fougères et de roses blanches. M. et Mme Weilbacher sont partis le même soir pour le nord où ils passeront une quinzaine de jours.

M. et Mme Hugh McCloskey qui font un voyage en Europe séjournent actuellement à Paris.

M. William C. Soria passe quelque temps à Nashville, Tenn.

M. Andrew R. Blakely est de retour d'un voyage en Angleterre et en Irlande.

Mme Leila S. Hickox est partie ces jours derniers pour Atlantic City.

Mme Fountain Craig, ses enfants et sa sœur Mlle Céleste Eshleman sont revenus de Waveland où ils ont séjourné pendant plusieurs semaines.

M. George Gerdes passe quelque temps à Paris, France.

Mr et Mme Joseph Gomila et leur fils Arthur séjournent à New-York.

Mme Walter Jahncke est partie ces jours derniers pour Warm Springs, C. du N.

Mlle Marcelle Peyrat passe quelques temps à Abita Springs, chez Mme J. G. de Baroncelli.

Le mariage de M. Adrien Daste avec Mlle Edna Daussat sera célébré à la Cathédrale St Louis le samedi 21 septembre à 4:30 p. m. Les amis des deux familles sont invités à assister à la cérémonie. Pas de cartes.

M. et Mme Henri Stouse et leur famille sont de retour de la Baie St Louis où ils ont passé l'été.

M. et Mme Emile Allgeyer et leur famille reviennent d'un très intéressant voyage en Europe.

Le Dr Wallace Wood, Jr, est parti hier pour New-York.

M. et Mme Fritz Stouse et leurs enfants sont revenus ces jours derniers de la Baie St Louis où se trouve leur résidence d'été.

Mme M. S. Holland et sa petite famille sont les hôtes de M. et Mme Raoul Vallon à Lewisburg, Lne.

Mme C. P. Cocke passe le commencement de l'automne au nord.

M. et Mme E. Pitcher se sont enregistrés à un hôtel de New-York la semaine dernière.

M. J. C. Devereux est en route pour New-York.

Le Professeur J. C. Stott est de retour de l'Europe.

Mlle Anna Pierson est attendue prochainement de Chicago où elle a passé l'été.

Mr et Mme Pierre Vallon et Mlle Louisette Vallon sont de retour de French Lick Springs.

Mlle Stella Levert est arrivée récemment du nord où elle a passé plusieurs semaines.

M. et Mme Charles Fee sont de retour d'un voyage à l'ouest.

Mme Thomas J. Woodward, Jr, et sa sœur Mlle May Boutcher ont quitté Beaver Lake, Wis., pour se rendre à Chicago.

M. Jules Koenig passe quelque temps à Bedford Springs, Pie.

M. L. M. Renshaw a passé la semaine à New-York.

M. Maurice Bréant est parti lundi en tournée d'affaires dans les villes du nord et de l'est.

Le Rév. Boudard part demain; il va, comme tous les ans, passer en France plusieurs mois. Son frère, le vétérinaire bien connu, et sa sœur partent avec lui.

Mme J. T. Hardie a donné récemment, à sa résidence de la Passe Christian un déjeuner des plus élégants suivi d'une partie de bridge.

M. et Mme John Tobin et leurs enfants sont partis pour le Tennessee.

M. et Mme Ben Willard passent quelque temps à Mississippi City avant de partir pour New-York.

Mme C. H. Tebault et Mlle Corinne Tebault dont le retour dans notre ville ne s'effectuera qu'en octobre, sont actuellement à Griffin, Gle.

Mme Clement B. Penrose et Mlle Camille Penrose sont au nombre des hôtes de l'Hôtel Kittatinny, à Delaware Water Gap, Pie.

Mme Charles M. Greene qui a passé l'été dans le Michigan est maintenant à Atlantic City.

M. R. L. Blaffer est parti hier pour le nord.

Mme W. W. Howe passera le commencement de l'automne à New-York.

Répartition des langues Européenes dans le monde

L'anglais est parlé par 125,000,000 d'hommes.

Le russe est parlé par 100,000,000 d'hommes.

L'allemand est parlé par 70,000,000 d'hommes.

Le français est parlé par 50,000,000 d'hommes.

L'espagnol est parlé par 45,000,000 d'hommes.

L'italien est parlé par 32,000,000 d'hommes.

Le portugais est parlé par 22,000,000 d'hommes.

Le roumain est parlé par 12,000,000 d'hommes.

Bon-Bons,
Chocolats
ET CANDIS FRAIS TOUS LES JOURS.
Le Premier Magasin de Candis à la Nouvelle Orléans.
Fuerst & Kraemer
833 Rue du Canal.
Phones Main—131.
" Main 2146-L.
8 jan —1an

LES MARIE

C'était le 15 Août la fête de toutes les Marie, c'est-à-dire de beaucoup de femmes, puisque en même temps qu'il est le plus illustre, ce prénom reste le plus répandu. Et pourtant, par son étymologie, le nom de Marie, le plus doux qui ait voltigé sur les lèvres des hommes, semblait devoir être uniquement porté par des personnages de haut rang. Marie vient en effet du mot hébreu "Miriam", qui veut dire "celle qui est élevée, exaltée, au-dessus des autres."

Mais voilà! on peut l'être par le rang et aussi par la beauté et les vertus. Et la plupart des mères pensent ainsi devant le berceau de leur nouveau-né, celui-ci eût-il vu le jour dans une grange.... Et puis! Marie est le nom de la mère du Christ, de la reine des anges, incarnation sublime de toutes les vertus morales de la femme. En est-il de plus attrayant à porter?

C'est ainsi que, depuis des siècles, le 15 août est la fête féminine par excellence, dans tous les pays chrétiens. La fête des Marie avec les jolis diminutifs: Mariette, Marion et Mimi. Des Maria en Italie, en Espagne, en Portugal, en Pologne, en Suède, en Norvège, en Allemagne, en Russie, en Hollande, en Danemark, en Roumanie, où le nom s'orthographie aussi Marita et Marghiota. En Allemagne, les diminutifs de Maria sont Mariechen et Mirkchen; en Russie, Macha; en Roumanie, Marghiolita, Marioara, Marinca, Maruca, Masa, Masinca; en Hollande, Mie, Mietje, Mieken.

Marie, en Angleterre, c'est Mary, avec ces curieux diminutifs: Moll, Molly, Poll, Polly; en Hongrie, Marcsa, Irma; en Turquie et en Orient, Meriem.

* *

Parmi les femmes qui portent ce nom charmant, on peut citer des impératrices, des reines et des princesses. Et tout d'abord la Française auguste, Madame la Duchesse d'Orléans. Puis la Princesse Waldemar de Danemark, née Marie de France; l'Impératrice douairière de Russie, Marie Féodorowna; la Reine douairière Marie Christine d'Espagne, la Reine douairière Marie Pia de Portugal, la Princesse de Galles née Princesse Mary de Teck et qui, avant son mariage, portait le joli nom de princesse May; la Duchesse de Saxe-Cobourg Cobourg Gotha, née Grande-Duchesse Marie de Russie; la Princesse Marie de Roumanie, deuxième fille du Roi et de la Reine de Roumanie; la Princesse Marie-Anne de Bourbon-Parme, née Archiduchesse d'Autriche; la Princesse Marie Louise d'Isenbourg, née, elle aussi, Archiduchesse d'Autriche; l'Infante Marie de La Paz, mariée l'an dernier au Prince Ferdinand de Bavière.

Et voilà pour les vivants, autant qu'il nous a été possible de réunir les noms. Dans le passé la liste est longue des princesses et grandes dames qui, au 15 août, recevaient souhaits et hommages au milieu des fêtes et des réjouissances d'un jour aussi gracieux.

En France, une des premières reines qui porta le nom fut cette Marie de Brabant, épouse de Philippe le Hardi, dont la vie fut un roman douloureux, puisque accusée d'avoir empoisonné l'aîné de ses fils, elle fut jetée en prison d'où elle fut retirée bientôt, car le Roi ayant consulté une devineresse eut des indices sur son favori Pierre de Labrosse, lequel convaincu du crime, fut pendu au gibet de Montfaucon. Nous voyons ensuite Marie de Luxembourg, femme de Charles le Bel; Marie d'Anjou, femme de Charles VII; Marie d'Angleterre, femme de Louis XII; l'infortunée Marie Stuart, femme de François II, qui à la mort de celui-ci quitta la France pour aller régner en Ecosse et y trouver le martyre. Les Marie reines de France se poursuivent avec Marie de Médicis, Marie-Thérèse d'Autriche, femme du grand Roi; Marie Leckzinska, Marie-Antoinette, et enfin Marie-Amélie, femme de Louis-Philippe, Roi des Français. Entre temps il y a une Impératrice, Marie-Louise, femme de Napoléon Ier et mère du Roi de Rome.

Nous ne relevons à l'étranger que les noms les plus célèbres. En Angleterre, c'est Marie Tudor, que Victor Hugo a mise à la scène dans un drame confus, mais d'une saisissante couleur historique; Marie d'Este, petite-nièce de Mazarin par sa mère Marie Mancini et femme de Jacques II, le Roi détrôné par son gendre Guillaume d'Orange et sa fille Marie, laquelle devint ainsi reine d'Angleterre. C'est enfin, en Autriche, la grande Marie-Thérèse, mère de Marie-Antoinette et de la Reine Marie-Caroline de Naples. C'est enfin celle-ci, qui, détrônée par le général Championnet, reconquit son trône un an après, le perdit de nouveau contre les troupes de Napoléon, et alla mourir à Vienne, où elle était née.

* *

D'autres princesses célèbres, à des titres divers, ont porté le nom de Marie. Celles-ci ne sont pas montées sur le trône: la femme du grand Dauphin, née princesse de Bavière; la duchesse de Bourgogne, née Marie-Adélaïde de Savoie; la princesse de Conti, fille de Louis XIV et de Mlle de La Vallière, et connue avant son mariage sous le nom de Mlle de Blois; la princesse Marie-Josèphe de Saxe, femme du Dauphin, fils de Louis XV, et mère des trois derniers Rois de France, Louis XVI, Louis XVIII et Charles X; la duchesse d'Angoulême, qui partagea les malheurs de son frère Louis XVII et put échapper à la mort; la duchesse de Berry, mère de Monsieur le Comte de Chambord.

Si des princesses nous passons aux grandes dames de la Cour de France, nous voyons sous Louis XIII la duchesse de Chevreuse et Mme de Hautefort, qui tinrent si vaillamment tête au parti de Mazarin, au temps de la Fronde. La plus attirante des nièces de Mazarin s'appelle aussi Marie et fait naître dans le cœur du jeune Louis XIV un amour que l'auteur de "Bérénice" va immortaliser à la scène. Mme de Fontanges s'appelle également Marie, comme s'appellera plus tard Mme de Châteauroux, et plus tard encore la malheureuse princesse de Lamballe, une des premières et des plus touchantes victimes de la Révolution.

Parmi les femmes de lettres voici la divine marquise, Mme de Sévigné, et aussi le très remarquable auteur de la "Princesse de Clèves," Mme de Lafayette. Voici encore la comtesse d'Aulnoy, célèbre par ses contes de fées; Mme du Deffand et Mme Geoffrin, dont les salons sont si intimement liés à l'histoire littéraire du dix-huitième siècle; la fameuse Mme Roland, autre victime de la Révolution la comtesse d'Agoult, qui s'est distinguée dans les lettres de façon si marquante sous le pseudonyme de Daniel Stern, et cette charmante Marie Ménessier-Nodier, dont il a été si fort question ces temps derniers au moment du centenaire d'Arvers, à qui elle aurait inspiré dit on, le sonnet devenu légendaire. De nos jours il faut citer Mme Marie Corelli, la romancière Anglaise et Mme Marie de Régnier, femme et fille de poète, poète elle même et qui, sous le pseudonyme de Gérard d'Houville, a écrit des romans charmants. Et comme les lettres touchent à l'art de très près, citons Mlle Marie d'Epinay, fille du statuaire éminent et dont le talent de peintre est si justement apprécié.

Enfin le théâtre nous a donné la Camargo, la Guimard, Marie Taglioni, Marie Dorval, Marie Garcia, qui inspira à Musset les plus beaux vers que jamais poète ait consacrés à une artiste: les stances immortelles à la Malibran; Marie Sasse, Marie Roze, Marie Laurent....

On voit que le prénom de Marie, n'eût-il pas été auguste dès l'origine, serait devenu illustre par le nombre de femmes remarquables qui l'ont porté.

Les plus grandes villes du monde

Recensement de 1906

	Habitants
Londres, Angleterre..	4 613.899
Paris, France	2 714,000
New York, (Etats Unis).....	2.000 000
Canton, Chine.....	2,000.000
Berlin, Allemagne....	1 889,000
Chicago, (Etats-Unis).	1,700 000
Vienne, (Autriche)...	1,675,000
Saint-Pétersbourg, (Russie).....	1,440 000
Tokio, (Japon).....	1,440,000
Philadelphie, (Etats-Unis).....	1 297 000
Brooklyn, (Etats-Unis)	1,170,000
Constantinople, (Turquie).....	1,125,000
Moscou, (Russie)....	1,039 000
Calcutta, (Inde).....	1 027 000
Pékin, (Chine).....	1,000,000

Calendrier Chinois

Le siècle chinois se compose de soixante années. L'année est lun-solaire. Les années communes comprennent 12 mois et ont 350 ou 355 jours; les années pleines ont 13 mois et varient entre 383 et 384 jours. L'année commence entre le 20 janvier et le 19 février. Pour les usages de la vie, on compte les années depuis l'événement de l'empereur régnant.

Noms des mois représentant leurs numéros d'ordre: Tchen-yué, Eul yué, San-yué, Sze-yué, Ou-yué, Léou-yué, Thi-yué, Pa-yué, K'éou-yué, Che-yué, Che-ye-yué et Cheeul-yué.

Le mois intercalaire n'a pas de numéro spécial; il prend, suivi du signe "Jun," celui du mois précédent.

LA SAINT-LOUIS.

La Saint-Louis, qui est avec la Saint-Joseph, la Saint-Jean et la Sainte-Marie la plus grande fête patronymique de l'année, a le privilège de mettre en joie deux corporations: celle des jardiniers et celle des perruquiers.

C'est, en effet, d'après un ancien usage que les jardiniers et fleuristes, dont le patron est saint Fiacre, anticipent de cinq jours sa célébration.

Louis XIV choisit la date de la Saint-Louis pour accorder le premier titre de noblesse que des jardiniers aient porté, et ce fut La Quintinie qui le reçut, choisissant pour blason trois choux aux deux bêches en sautoir, sur champ d'azur semé de gueules de loup.

Quant aux perruquiers, ils ont une légende qu'on ne trouvera point tirée par les cheveux.

Lorsque la reine Blanche de Castille s'aperçut que quelques cheveux gris perçaient indiscrètement dans sa royale chevelure, tous les seigneurs et gentilshommes dont la couleur de cheveux était la même que celle de la Reine s'en arrachèrent quelques-uns pour qu'on en fît des résilles à la souveraine et le Roi, qui lui-même fit comme les gentilshommes, devint de ce fait le patron des coiffeurs.

Cette légende assez piquante n'a, on le voit, rien de postiche.

Vol de diamants.

Le vol de diamants et de métaux précieux, qui vient d'être commis dans le musée de Dresde, rappelle, par la façon de procéder du voleur, le cambriolage qui eut lieu à Paris, en 1832, et qui dégarnit irréparablement le Cabinet des médailles.

Arrêtera-t-on le voleur du musée de Dresde? Et, si on l'arrête, ne l'arrêtera-t-on pas trop tard, comme cela arriva pour le cambrioleur du Cabinet des médailles? Celui-ci, un nommé Fossard, avait déjà passé au creuset plus de deux mille pièces rares, lorsque le fameux Vidocq lui mit la main au collet.

D'après les estimations les plus modérées, le vol commis par Fossard fut évalué à cent vingt mille francs au poids de l'or, et à deux millions et demi au prix marchand. Toutes les monnaies de la série romaine n'étaient plus représentées que par des lingots informes. Et, comme on s'indignait de ce vandalisme, Fossard haussa cyniquement les épaules.

— Bah! ricana-t-il, si j'ai fondu ces pièces, c'est qu'elles étaient démonétisées!

Les Diamants de Mlle Mars

Abeille, 19 juin 1828:

Le procès du vol des diamants de Mlle Mars est terminé. Après deux jours entiers de débat, Scipion Mulon et sa femme Constance Richard ont été condamnés, chacun, à dix ans de travaux forcés, à l'exposition et aux frais de la procédure. Cette cause, qui a puisé son intérêt dans la célébrité de la personne volée, a donné lieu à quelques observations. Car partout il y a des observations. On a remarqué que Mlle Mars, si aimable, si séduisante, lorsqu'elle sert d'interprète à nos auteurs dramatiques, éprouvait une difficulté d'élocution, lorsqu'il s'agissait de parler pour son compte; que le premier jour des débats devant la cour, elle avait montré beaucoup de modération, d'aménité, de douceur, et que le second jour ce n'était plus cela; comme l'a dit le défenseur de Constance, la veille. C'était la douce Araminthe, le lendemain, l'impérieuse Célimène. On a encore remarqué qu'on des journaux qui ont rendu compte de l'affaire, n'a pas fait mention d'une formalité qui a dû être remplie par M. le président à l'égard de Mlle Mars, quand elle s'est présentée pour déposer. Mais chut! ne soyons pas moins discrets que nos confrères.

CUISINE.

Consommé aux petits pois.

Cuire des petits pois dans du consommé de volaille, à raison d'une cuillerée par convive; au moment de servir, jeter dans le potage une bonne pincée de cerfeuil.

Tomates au Gratin.

Les choisir mûres, pas trop grosses, les couper en deux par le milieu, enlever les semences; les assaisonner de poivre et de sel, les saupoudrer ensuite du côté coupé, avec oignons, champignons, persil, hachés très menus et relevés d'une pointe d'ail. Placer les tomates les unes à côté des autres et les arroser d'un peu de beurre frais, les saupoudrer de panure, chauffer sur le fourneau sans laisser brûler et finir de les faire cuire et gratiner à four modéré.

LA MIGRAINE
CHEZ LES FEMMES
Est un mal dont elles souffrent souvent, de fait il y en a qui croient qu'il est absolument nécessaire qu'elles aient leurs "jours de migraine." Cette fausse idée se dissipera vite si nous pouvons persuader ces femmes à essayer immédiatement le
HOSTETTER'S STOMACH BITTERS
Il enrichira le sang, provoquera un sommeil rafraîchissant et alors "adieu la migraine." Il guérit aussi Dyspepsie, Indigestion, Constipation, et Malaria, Fièvre et Frisson.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1907-1908.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LE GENERAL BEAUREGARD.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1908 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUSSIERE ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

SOUVENEZ-VOUS QUE:

E. CLAUDEL,
L'OPTICIEN,
N'est pas seulement un opticien pouvant fournir des Lunettes et des Besicles, mais pouvant traiter et être consulté sur tous les Travaux d'Optique et Instruments Scientifiques
Nous pouvons vous faire en Double et promptement un et tous les Genres de Lunettes et de Besicles
Yeux Artificiels une Spécialité.
Tout genre de Verres Bi Focaux.
Lunettes et Besicles convenables ou l'argent est rendu.
No 632 Rue du Canal.
A une porte de la rue St-Charles.
Pas de succursale. Pas d'Agents
E. CLAUDEL, L'OPTICIEN,
Successeur de E. & L. CLAUDEL.
14 juil—

COLLEGE SOULÉ.
601 et 607 Rue St-Charles
En face de la Place Lafayette.
Moyen et état de remplir une position avant de la chercher.
Ecoles de commerce, de sténographie, et d'anglais de premier ordre, supérieure sous tous les rapports. Etudiants admis à n'importe quel moment. Une école du soir supérieure avec cours d'anglais de sténographie et d'affaires.
Venez et laissez-nous vous montrer les avantages de ces cours pour les garçons ambitieux et les jeunes gens et les femmes qui cherchent à obtenir de l'avancement. Taux d'enseignements raisonnables.
Votre enseignement gratuite si vous trouvez une autre école d'affaires dans la ville qui égale la notre en facilités modernes, cour pratiques et faculté expérimentée.
Notre département de Service Libre aide les gradués à trouver de l'emploi. La sténographie Isaac Pitman est la Première au Monde. Pas de fausses représentations pour nous faire patronner.
Les dames sont reçues dans tous les départements. Avancement rapide par instruction personnelle.
GEO. SOULÉ & SONS.
30sept—1 an—dim

ANNONCES JUDICIAIRES

COUR CIVILE DE DISTRICT — Division B—No 83,410— Joseph Rivero vs ses créanciers —Considérant la pétition présentée et les tableaux des actifs et passifs jûment vérifiés et enregistrés;

Il est ordonné qu'après due publications, avis et citations aux créanciers comme il est requis par la loi, une réunion des créanciers dudit Joseph Rivero, pétitionnaire, soit convoquée et tenue par devant Henry G. Stewart, notaire, en son étude, dans la ville de la Nouvelle Orléans, Lne, commençant le 20me jour de septembre 1907, à 11 heures a. m., pour voter, accordant ou refusant l'application dudit Joseph Rivero pour un répit de six, douze et dix-huit mois de la date de ladite réunion.

Il est en outre ordonné que R. H. Marr, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents en cette affaire, et que dans l'intervalle toutes poursuites contre la personne et la propriété dudit Joseph Rivero soient suspendues, le tout d'après la loi.

Nouvelle Orléans, Lne., 9 août 1907.
(Signé): W. B. SOMMERVILLE
Juge.

Pour copie conforme:
J. McCORMICK, Député Greffier.
Lyle Saxon, avocat.
14 août—14 21 28—sept 4 12